

S'IL LE
FALLAIT

septembre 25

2017

Frédéric Gilet

Poèmes

FEMME CHERIE

Ma dulcinée,
Ma bien-aimée,
Femme chérie,
Je ne suis pas
A l'abri
D'un amour
Transit.
Tu réchauffes les cœurs,
Tu leurs donne
Du bonheur
Et moi en secret
Tu m'attires,
Je te désire,
Tu sais.
Ne me fais pas languir,
Je suis une brindille
Quand une fille
Me prend
Par les sentiments.
Alors viens,
Ne joue point,
Demain,
On verra
Notre couple forgé
D'une longue complicité,
Celle qui prend le pas
Sur l'amitié.

MA COMPAGNIE AERIENNE

Ma compagnie aérienne
Fait des bénéfices,
Pour le fêter
J'organise un feu d'artifice.
Les habitués
Sont invités,
Le concert accueille des stars,
J'ai vu les choses en grand
Pour faire rêver les clients.
C'est un business lucratif,
Les fidèles paient cher
Pour être transportés
Au-delà des mers.
Vous savez,
J'ai le don des affaires,
Je l'ai découvert
En participant
A la magnifique aventure
Du transport aérien,
Organiser des routes sûres,
Avec un confort certain
Pour les peuples de demain.

L'EXPLORATEUR

Je suis parti
Faire le tour du monde,
Comme la terre est ronde,
On rencontrera un îlot,
Un continent.
Nous nous y arrêterons
En espérant
Etre bien accueillis.
Evitons les écueils,
Pour ne pas sombrer
Dans l'adversité.
Ce crayon
Tiendra mon journal de bord,
Nous naviguerons
Vent arrière,
Nous voguerons
Dans l'univers,
Guidés par les étoiles.
Le ciel est bien pâle,
Je prends mon quart,
La vigie crie « Terre » :
Au bout de la mer,
On vient d'apercevoir
Une nouvelle contrée,
Nous allons nous y diriger,
Fonder une colonie,
C'est du pain béni
Pour la communauté.

AU SON DU CANON

Je sors,
Je demande la raison
Où celui qui a tort
Va dans les bas-fonds.
Au son du canon,
Nous marchons,
Nous courrons,
Liberté chérie,
Nous crions,
Pour elle nous nous battons.
Nous sommes partis
Et rien ne nous arrêtera,
Même pas la foudre
Du combat.
Quand parle la poudre,
Ce sont les meilleurs
Contre la peur,
Contre l'horreur
Du champ de bataille.
L'ennemi
Fuit en pagaille,
Cette fois-ci,
Nous avons gagné
Au nom de la fraternité,
Celle de la population
Pour la civilisation.

L'ARGENT

J'en ai marre
De cet argent
Par procuration :
Je veux mes milles
Et mes cents
Maintenant.
Ce sont les pirates
Qui ont remarqué
Que ma tête
Valait de l'or.
Depuis,
Ils ne cessent
De me poursuivre,
De batailler
Pour me déposséder.
Mais je suis armé,
Je leurs répons
Avec mes canons,
Attendant alors
Le bon moment
Pour qu'enfin
On me donne mon trésor.

VOLER

En cette période moderne,
Voir d'en haut
N'est pas subalterne.
C'est une nécessité
De voler,
De voyager
Mais aussi de se battre
Dans les airs.
Qu'on soit soldat
Ou simple citoyen,
On s'en va,
En avion à réaction,
A grande vitesse
A travers les nuages,
Le soleil
Est notre phare,
Notre fusée part
Vers l'horizon,
Notre nouvelle maison,
Là où les traditions
Retrouveront leurs émotions,
Là où la mission
Retrouvera sa raison.

LA TRADITION DES GADZ'ARTS

C'est le passage
A l'âge adulte,
Pour apprendre
A résister aux insultes,
Pour se faire une idée
Sur l'humanité.
Ce sont les Traditions
Qui font de ces élèves
Des gadz'arts.
Même s'ils en ont marre,
L'obligation
Est d'aller au bout,
Ils trouveront la raison
De ce tout.
Car le diplôme d'ingénieur,
Le prestige,
Ne suffit pas,
Les cours,
Tout le monde les a,
Mais le comportement
S'apprend
Lors de l'usage,
Ce rite
Qui fait les sages.

MECREANTS

Vous me prenez
Par la force
Ou par la menace
Pour m'emmener
Là où je ne veux pas.
Vous tueriez
Des enfants
Pour arriver
A vos fins,
Car vous êtes les pires
Des mécréants
Quand il s'agit d'argent.
Je cours après la fortune,
Et trouve porte close,
Les voleurs ont-ils
Pris mes thunes,
Ne me laissant que ma prose
Pour me satisfaire
D'une vie bien misérable.
Quand on voit ma richesse
Dans mon cœur,
Ce n'est pas acceptable,
Je veux le bonheur
De ce que j'ai semé
De mon dur labeur.

UNE RUPTURE DECHIRANTE

Je suis en colère,
Déchiré,
Elle a décidé
De mettre en l'air
Notre relation.
Je ne cache point
Mon émotion.
Je l'aimais tant.
Ce matin,
En partant,
Elle ne m'a même pas
Dit au-revoir.
Je broie du noir.
Cela sonne le glas
D'une entente magique,
Des instants
Magnifiques
Que le temps
A fait disparaître.
Nos manières-d'être
N'étaient pas nées
Pour vivre sur le même palier.
La glace avait rencontré le feu,
Rien n'y peut,
Elle disait que j'étais froid,
Elle était toute en flamme,
C'était la femme
Qu'il ne me fallait pas.

LE NOUVEAU-NE

C'est un garçon,
Après trois filles,
C'est la révolution
Dans la famille.
Aussitôt, le père
Remue ciel et terre
Pour peindre en bleu
La nouvelle chambre.
Il va, par ce pluvieux
Mois de novembre
Accueillir au mieux
Ce nouveau membre,
Le dernier-né
De sa communauté
Très soudée.
Les enfants
Se demandent comment
Prendre la nouvelle,
Que cette surprise est belle,
Les congratulations
Arrivent en ribambelle
A la maison.

EVE

Eve,
Ma douce Eve,
Tes enfants
Sont devenus des monstres
Qui saccagent les jouets
Que tu leurs a faits.
Ils ne respectent plus rien,
Les grands sont les pires,
Ils ne donnent pas l'exemple
Aux petits.
Le fruit
De ton amour
Etait bien pourri,
Ça allait
De mal en pis
Quand est né
Le sursis :
L' élu des Dieux
Est apparu,
Celui que vont suivre
Les bienheureux.
Eve, rendors toi,
Il va sauver
L'humanité.

L'IDYLLE DANS UNE ILE

Tu voudrais vivre
Notre idylle
Sur une île
Déserte
Mais pour cela,
Il faudrait
Vendre la maison,
Quitter
La civilisation.
Je tiens à rester
En société,
Alors c'est par procuration,
Dans notre canapé,
Que nous rêverons
A travers les émissions
De télé.
Ce sera identique
A une crique
Au milieu de l'océan,
Balayée par les vents.
C'est décidé,
Pour nous c'est l'occident !!!

PRESIDENT DES ENFANTS

Je suis petit
Et je voudrais
Devenir grand
Pour décider de ma vie,
Je rêve d'être président.
Président
Du monde des enfants
Où tous les jours
Seraient merveilleux,
Où chacun
Fait ce qu'il veut,
Un désordre contrôlé
Où les désirs
Seraient comblés.
Bonbons pour tout le monde,
Jus de fruit à volonté,
Jouets qui seraient gratuits.
Oui j'aurai gardé
Mon âme de gosse,
Mais finalement,
L'argent
Ne sert que les puissants,
Ceux qui exploitent
Nos parents.

QUAND VIENT L'AMOUR

L'amour
M'est tombé dessus
Tard, un soir,
Sans prévenir,
Sans crier garde.
Depuis,
Je me languis
De la revoir,
Rien qu'un sourire
Me suffirait,
Quelle déception
Quand je la vois
Avec un autre garçon !!!
Je suis timide,
Mais avec courage,
Je lui adresse la parole,
Je dis des choses bêtes,
Elle hoche la tête.
Le miracle se produit,
Elle s'intéresse à moi,
Je m'enflamme,
Plus rien ne m'arrêtera.
Un pas de danse,
Et je reprends confiance,
Alors je lance
Ma sérénade,
Elle est conquise,
Elle dit oui
A mes avances,
Depuis c'est ma femme,
J'en ai de la chance !!!

L'INFIDELE

Tes paroles
Résonnent
Dans ma tête,
Je m'apprête
A convoler
En mariage,
Et toi,
Tu m'avoues
Tes désirs
Au plus mauvais
Moment,
Celui
Où je ne l'attends
Mais alors,
Vraiment pas.
Tu ne me laisses
Pas indifférent,
Je succombe
A ton charme,
Que Dieu me pardonne,
Je serai infidèle
Pour une nuit
Avec toi,
Je vais gâcher
Mon existence
Mais tant pis,
Je te désire trop,
Tu m'as eu
Aussitôt.
J'aurai toute ma vie
Pour rattraper
Mon envie
De m'amuser
Avec toi,
Mon chat.

FUIR

Je voulais te draguer,
J'étais tombé amoureux,
Mais tes pensées
Sont si noires
Que malgré mes désirs,
je dois me désister.
Tu es si belle,
Mais je ne suis pas
Assez fort
Pour t'accompagner,
Pour supporter
Tes boulets
Que tu traînes
Depuis que tu es née.
J'ai brûlé mes ailes
A ton contact,
Je dois m'échapper,
Je ne sais pas comment
Te l'expliquer,
Je ne peux que fuir,
Avant de voir l'ombre agir,
Celle amenée par ta mire.

LE PORT

Le port
Ne s'endort
Jamais,
Il vit
Au rythme effréné
Des arrivées,
Des départs
Des cargos
Vers le grand large.
Véritable fourmilière,
Les pelles,
Les grues
Chargent
Et déchargent
Rapidement
Les bateaux :
Le temps,
C'est de l'argent !!!
L'équipage
Fait à peine
Une pause
Qu'il faut repartir
Faire le tour du monde,
C'est l'époque moderne
Qui engendre
Tout ce trafic.
La globalisation
A ses raisons,
Même si on la critique,
Les échanges
Au-delà des mer
Font et défont
Les richesses
Sur cette terre.

RICHE ET SEDUCTEUR

J'ai fait le rêve
Que je suis riche,
Point de trêve
Je chasse la biche.
En séduisant,
Je compte
Sur mon argent,
Une femme monte
Si elle sent
Un homme important,
Après, s'il est attrayant,
C'est encore plus marrant.
Clichés ?
Pas tant que cela,
C'est la guerre
A la galère
Qu'une fille veut éviter
En prenant le bras
D'un homme fortuné.
L'humour et la beauté
Viennent ensuite
Sur la piste,
Viens ma dulcinée,
Je vais te draguer,
Je suis paumé
Mais mon trésor
C'est ma tête en or.

LE CONCESSIONNAIRE

Je vais chez le garagiste,
C'est porte-ouverte,
Je suis alerte,
Les voitures sont sur la piste.
J'en cherche une rapide,
Mais aussi solide,
Je vais pouvoir parader
Dans la cité.
Dieu qu'elle est chère,
Ma dulcinée,
Mais cette panthère
Me plaît tant,
Que j'y mets tout mon argent.
Pensant aux voyages
Que je vais faire,
Je charge les bagages,
Je pars au volant
Après avoir tout dépensé
Dans ce rêve devenu réalité.

L'INCONNUE DU MONDE CONNU

Je suis le soldat inconnu
Du monde connu,
Celui qui sert les présidents,
Mais qu'on oublie en passant.
Ma trace est mon art,
Si un jour je suis reconnu.
Les rois sont repus,
Alors brûlez un cierge sans retard,
Pour ne pas que l'on m'oublie,
C'est pour cela que mes fidèles prient.
Me revient l'honneur de la victoire,
La reconnaissance arrive bien tard,
Je suis assis dans mon canapé
Quand on décide de me décorer.
Alors je suis une star,
Mais le système m'a condamné
A ne rien demander.
Pas une pièce, pas un sous,
Je serai bien seul dans mon trou.

LE DUR LABEUR

Je suis un artiste,
Je ne suis pas un travailleur,
Le monde serait triste
Si je me mettais au labeur.
Ce sont les anarchistes
Qui veulent m'obliger à bosser,
Ils envahiraient la terre
De leurs stupides idées.
Moi je change l'atmosphère
De mes écrits bien trempés,
Si vous voulez continuer
A vivre correctement,
Donnez-moi mon argent.
Ce serait un miracle
Qu'arrive un tel spectacle,
Mais il est permis de rêver
Quand on a tant donné
Sans être remboursé.

QUOI FAIRE

J'aime autant vous prévenir
Que je ne ferai pas ce que vous voulez,
Je ne suis pas une marchandise
Qu'on case dans un coin de sa valise.
Finies les considérations artistiques,
C'est ma haine que je pratique,
Celle de l'endroit où vous désirez m'envoyer,
J'ai nommé le CAT.
Vous ne m'humiliez point à y travailler,
A peine entré, déjà sorti
Pour ne plus y mettre les pieds.
La situation est pourrie,
Vous l'avez laissée trainer,
Cela va de mal-en-pis,
Ça ne devrait s'arrêter
Qu'avec de la monnaie
Sonnante et trébuchante,
Le juste retour de mes royalties,
Celles de l'art pour lequel j'ai tant donné.

TITRES POMPEUX

Je ne serai pas assez payé,
Donc je ne veux pas
De tous ces titres pompeux,
Qui apportent emmerdement
Et rien devant.
Chaque jour son grade,
Vous ne savez même pas me placer
Sur l'échiquier mondial.
Vos sirènes attirent mon bateau,
Je vogue comme je peux
Pour ne pas sombrer corps et biens.
J'ai l'imaginaire facile,
Moi ce qui m'intéresse,
C'est l'économie,
Je refuse tout poste
Qui ne soit pas en entreprise,
Vous comprendrez,
Je rêve d'être capitaine d'industrie,
Loin de cette politique
Et ce monde qui m'échappe.
Quant à l'armée,
Elle se débrouillera sans moi.
Un président payé ouvrier,
On aura tout vu,
Je démissionne de mes fonctions,
Il faut se faire une raison.

LES GRANDES OREILLES

Il paraît
Que vous n'écoutez pas
Ce que je dis,
Pourtant,
Vous avez une oreille
Collée à la porte
Parce que vous sentez
Que c'est important.
C'est l'aveugle
Qui parle à un sourd
Du paysage vu.
Circulez,
Y'a paraît-il
Rien à voir,
Bande de voyeurs,
Laissez-moi,
C'est ma vie privée,
Car suis privé
De ma vie publique
Qu'on m'a volée.
Quand va-t'on
Me redonner
Mon droit à l'image,
Sans saccage

De mon intégrité ?
Je suis privé
De liberté,
Le double-jeu,
Je t'aime, mon dictateur,
A vécu,
Moi simple citoyen,
Je veux le salaire
Des efforts donnés,
J'ai servi mon pays
Au gré de mes insomnies.
Vous ne pourrez que pleurer
Quand vous verrez
Que votre piège vide,
Celui que vous m'avez tendu,
N'a pas marché,
Chers ennemis,
La plaisanterie a assez duré,
C'est à cause de vous
Si vous êtes coincés,
Débrouillez-vous,
Mais ne le reportez pas
Sur ma personnalité.

DANS VOTRE ERRANCE...

Vous me prenez par la bourse
Pour m'obliger à aller
Là je ne veux pas
Me diriger.
Handicapé ou non,
Je ne serai pas ouvrier,
Car il paraît que je suis ingénieur,
J'ai mes diplômes
Pour vous le prouver.
L'inacceptable,
C'est votre errance
Pour le comprendre,
Vous ne vouliez pas m'écouter,
Attitude qui vous a mis
Au pied du mur
Et qui m'a fait attendre.
Sauve qui peut,
Je descends le premier,
Entendez-bien,
J'ai assez donné.

EN ATTENDANT...

Réveillez-vous,
Les puissants,
Réagissez,
Il paraît
Que je suis
Insignifiant,
En réalité,
Je suis important,
Vous feignez
De ne pas l'accepter.
Il me manque
Mon salaire,
Celui de mes efforts,
En passant,
Cet argent
Qui me permettrait
De me défendre,
De voir l'avenir
Posément
Sans m'obliger
A prendre une direction
Que je ne veux pas
Emprunter.
Réagissez,
Il est encore temps,
Quand le monde
Sera sinistré,
Je vous rirai au nez
Car je l'avais prévu,
Car je vous avais prévenus
Avant,
Mais décidément,
Vous m'aurez
Tellement moqué
Que je ne pourrai
Rien faire
Dorénavant.

POUR UN AVENIR MEILLEUR

Je ne veux pas
De cette place misérable
Où vous me conduisez,
Sciemment,
Sûrement.
J'ai fait mon devoir,
J'attends mon droit,
Et s'il ne vient pas,
Je vous fracasserai,
Vous ne vous en remettrez pas.
A cause d'une oie stupide,
Vous me mettez vos maux
Sur la tête,
Mais il paraît
Que je ne suis
Qu'un petit individu
Sans importance,
Car vous m'ôtez la puissance
Que vous devriez me remettre.
J'ai répondu en mots,
Si j'arrête,
Vous perdez aussitôt.

Alors remuez-vous,
Imaginez, si vous le pouvez
Un avenir meilleur,
Je rêve d'ailleurs.
J'ai le droit
Au choix
Pour ma vie
Quand on voit
Tout ce que j'ai accompli,
Gratuitement,
Espérant
Etre remercié un jour.
Apparemment,
Ce n'est pas dans votre style
De congratuler,
Egoïste que mon docteur est,
Il n'a pas pensé
A mon bonheur,
Il s'est occupé
De sa cuisine interne.
Ceci est un ultimatum...
Après je sors le magnum !!!

REVE DE GOSSE

Je veux être serveur
Sur un gigantesque paquebot,
C'est ce que j'ai dit
A ma mère quand j'étais petit.
Depuis j'ai bifurqué,
Mais les lointains horizons
Me font toujours rêver,
Poussent les murs bien étroits
De ma petite maison :
Naviguer est ma passion.
Je souhaite m'évader,
Mais je dois travailler,
La compagnie maritime
Voudra-t'elle de moi ?
Car je suis différent,
Je suis handicapé.
Comme je suis attiré
Par la cuisine,
Une obsession divine,
Je suis prêt
A tout recommencer
Et malgré mon âge,
A me former.
Quand j'habiterai
Sur le plus grand
Bateau du monde,
Quand je voguerai
Sur les vagues,
Quand je servirai
Touristes et retraités,
Tout un programme
Pour lequel je suis né,
Alors je ferai taire
Ce qu'on dit sur moi,
Ceux qui ne me sentent pas capable
D'exercer un métier.
J'aurai écrit mon succès.
Artiste, il y aura une vie après...

LES MOTS DU BONHEUR

Mes mots trahissent
Mes ressentiments,
Ils tissent
Un lien vers les habitants.
Au fond,
La population
Aime ce qui est
Dans le vent,
Elle sait
Ce qui lui plaît tant.
Une petite mélodie,
Des paroles douces,
C'est ainsi
Que les gens poussent
Les murs de leurs abris.
Quand j'écris,
Ils s'évadent,
Je suis la parade
A leurs soucis.
Ils apprennent mes textes
Avec leur cœur,
C'est un prétexte
A fuir ailleurs.
A bon entendeur,
Salut,
Point de cohue,
C'est l'heure...
L'heure de quoi ???
L'heure des rois,
Ceux qui pratiquent
La musique.

PARIS, VILLE LUMIERE

Paris, ma belle,
La Tour Eiffel
Est ton phare,
Je suis au désespoir
De trouver l'inspiration
Dans tes bas-fonds.
Ma vie d'artiste
Commence mal,
Je suis triste,
Mes idées détalent
Et forment des mots
Qui ne sont que le reflet
De mes maux.
Je suis circonspect,
Quand tout à coup,
J'arrive au bout
Des Champs-Élysées,
Je suis subjugué
Par la richesse étalée,
Tous ces trésors
Sont de l'or
Pour mon inspiration.
Je commence alors
La description
De cette ville,
Mon crayon
Est fort habile,
Je n'oublie aucune facette,
Mes cordes vocales en sont muettes.
Alors mon stylo
Est mon seul moyen d'expression,
J'écris, je dessine aussitôt
Mes impressions
Pour le plus grand bien
D'une œuvre partie de rien,
Je suis serein,
J'ai bien trouvé ma voix,
Ville lumière, c'est avec toi
Que ma plume ira loin.

UN VOYAGE DE REVE

Imaginez
Que vous soyez paumés
Dans l'aéroport,
Alors vous demandez conseil,
On va vous aider
A retrouver votre chemin.
L'aérogare est si grande,
Votre guide serpente
Au milieu des valises,
Mais vous avez un billet de luxe,
Le service est à la hauteur,
Et finalement,
Vous embarquez immédiatement.
L'argent fait le bonheur,
A bord une ambiance douce,
Calme, feutrée vous attend,
Un repas délicieux,
Rare et délicat vous est servi,
Et vous pouvez vous reposer
Dans des sièges si confortables
Que vous vous retrouvez
Dans les bras de Morphée.
Non vous ne rêvez pas,
Ce service existe,
Cette compagnie
Vous accompagne,
Le service est impeccable,
Mais pour le haut de gamme,
Il faut payer le prix.
Ceux qui en sont capables
Sont ceux qui ont réussi
Dans leur vie
A amasser assez
Pour dépenser sans compter.

ZAHIA, LA FILLE DU PEUPLE

Je m'appelle Zahia,
Je suis une jeune femme noire,
Fille du peuple français,
Issues des banlieues pauvres.
Le racisme et les idées reçues,
Je les ai vécus.
La vie est difficile,
Mon prénom me trahie,
C'est une tare
Quand je cherche du travail.
Les portes se ferment,
Difficile
D'accéder aux fonctions suprêmes.
Mais voici qu'un patron
Me fait confiance,
Il regarde mes diplômes,
Il se fiche du communautarisme,
J'ai étudié à l'école de la France,
Je suis une pupille de la nation.
Il m'embauche aussitôt,
Il est ouvert,
Il a de la culture.
Lâchée en pleine nature,
Je fais mes preuves,
Les autres m'abreuvent
D'insultes,
Mais moi je tiens bon,
J'exulte
Car j'ai pris ma revanche,
Je suis ce que je voulais être,
J'ai repris confiance
Et personne ne pourra m'empêcher
De percer,
Ma carrière
Ne fait que commencer.

LES AMOUREUX DU TGV

Les amoureux du TGV
S'étaient rencontrés
Il y a quelques temps déjà
Dans une rame de train
Sur la route des vacances.
Rompant la glace,
Ils s'étaient parlé,
Puis donné la main.
Ils avaient passé
Le reste du voyage
Lovés l'un contre l'autre,
Susurrant des mots doux.
Jusqu'au bout,
Ils ne voudraient plus se quitter.
Mais à l'heure
De la grande vitesse,
Ils étaient très vite
Arrivés à destination,
Ils se séparèrent,
Lui restait à Lyon,
Elle allait à Marseille.
Depuis ils prennent le train
Pour avoir la joie,
De se retrouver,
Et ce sont des adieux déchirants
Quand ils doivent se quitter,
Sur le quai de la gare,
Elle à pleurer,
Lui à la consoler
Dans ses bras musclés.

LE VOYAGE IMAGINAIRE

L'océan
Va et vient,
Il tisse mes liens
Avec les contrées lointaines,
Là où va mon bateau,
Moi en haut
Du mât de misaine.
Le doux bruit des vagues
Sur ma coque de noix
Me berce la comptine
De la sirène.
Je crie terre
Quand une colombe
Me ramène un rameau,
Et aussitôt
Les matelots
Se mettent à chanter
La chanson du conquérant,
Celui qui a trouvé de l'or.
Mais c'est un mauvais trésor,
Celui de la cupidité
Et de la division.
Je crie au ralliement
Mais personne ne m'entend,
Alors je me mets à naviguer
Vers les divinités.
J'ai retrouvé
Un équipage
Désensorcelé,
Nous allons faire
Le tour du monde,
Mes marins sont en accord
Avec la musique des vents,
Ces embruns salés,
Dont les vagues nous porteront
Pendant une éternité.

LA PRINCESSE AUX YEUX DE MARBRE

C'était une princesse
Qui avait des yeux de marbre,
Aucune délicatesse
Ne l'impressionnait,
Aucun amour
Ne la perçait.
Son père promit sa main
A celui qui la transformerait.
Un jour,
Un jeune tailleur de pierres
Tailla la statue de la jeune femme,
Et lui sculpta
Avec sa foi
Des yeux plus vrais que nature.
La belle la regarda,
Elle cria à l'imposture
Car c'était une copie
Qui reflétait parfaitement son cœur.
Ce dernier fendit l'armure,
La jeune princesse se mit à pleurer,
Elle retrouva ses yeux
Qu'une vilaine sorcière lui avait volés.
Les jeunes gens, comme promis,
Se marièrent,
La statue est dans un sanctuaire
Où les gens sans âme
Récupèrent leurs sens,
Au milieu d'une véritable danse.

WWII

Le pilote de chasse
Ajuste son casque,
Monte dans son avion,
Met les gaz,
Droit sur l'horizon.
Dans ce conflit,
Son agilité
Est déterminante,
Il faut un manche habile
Pour contrer la déferlante.
L'homme et la machine
Forment un couple uni
Pour garder le cap,
Pour aller fusiller
L'ennemi.
Car le pays est menacé,
Les hélices à croix gammée
Veulent affirmer
Leur supériorité.
Alors il faut résister,
Car ils vont bombarder
Des dizaines de cités,
Attention ils vont tuer
Des milliers d'innocents.
Après la période sombre
Reviennent les ailes de l'espoir,
La paix et la victoire
Reviendront ce soir,
Avec l'aviation
Arrive l'émotion,
L'espérance,
L'assurance
De ne plus être meurtris
Par les chars.

LA PROVENCE

Le thym dans la garrigue,
Pousse sur ce sol aride,
Qu'est-ce que tu manigances,
Nous sommes en Provence
Après avoir pris
L'autoroute des vacances.
Patrie de Marcel Pagnol,
Avec la Sainte-Victoire
En toile de fond,
Voici que les santons
Se mettent à vivre doucement,
C'est l'heure de l'apéro,
Le pastis traditionnel
Puis nous allons manger la rascasse
Sur le vieux port de Marseille.
Décidément,
J'aime ce pays attrayant.
Je ne suis point le seul
A fouler le sol de mes aïeux,
Le soleil attire les badauds,
La Méditerranée
Est encombrée de bateaux,
Les eaux translucides
Des calanques de Cassis
Nous voient ravis
De cette région
Coincée entre la mer
Et un bout de terre,
Au large l'Afrique,
Je fais un plongeon
Dans la crique,
Loin devant, l'horizon
Est magnifique.

LE PORTE-CONTENEURS

A l'allure gigantesque,
Le bateau fendait les flots.
Il transportait dans ses soutes
Les containers à destination
De tous les horizons,
De tous les points du globe,
Ces ports en eau profonde,
Leur destination.
Ensuite ces boîtes minuscules
Comparées à la taille du navire
Seraient acheminées vers les entrepôts,
Pour que chaque client
Achète ses denrées
Portables, chaussures, gants,
Dans son magasin préféré.
Ainsi allait le commerce mondial,
Avec des échanges en pleine croissance,
Où les délocalisations
Faisaient baisser les prix
De la consommation.
C'était une révolution
Pour tous les pays,
Dans la course à la concurrence,
Ils étaient partis,
Les meilleurs prenaient de l'avance
Grâce à la technologie.

LE CHIEN ET LE CHATON

Dans la vieille ferme,
Le chien
A l'entrée
Était le gardien
Et le chaton
Avait été adopté
Pour chasser
Les souris.
Le molosse,
Ce grognon,
Poursuivait
Régulièrement
Le petit compagnon
Pour être le seul maître
Des animaux.
Il avait même fait
Une alliance
Avec la souris,
Pour enfermer
Le chaton
Dans un piège.
Mais celui-ci,

Bien plus malin
Et plus agile
Fit tomber
La batterie de cuisine
Assommant le vieux chien
Et l'effrayant par le bruit.
Depuis, le toutou se méfie,
Il a peur de tout
Même de la souris.
Le chaton,
Pourtant si fragile,
Est le maître incontesté,
Comme quoi
La brutalité
Et la force
Ne suffisent pas,
Avec des outils
On peut arriver
A terrasser
Le dragon
De la maison.

THESE DAYS

It's so beautiful,
So wonderful,
I would say
It's the day.
A sunny day,
We go around
To the ground
I am alone,
These times are gone.
I am in love
My darling
I go above
this evening.
Don't tell me
It's not necessary,
I will go
Whatever happens
To the heavens,
We'll also
Use our guns.

FLEUR FUGACE

La fleur est si belle
Qu'elle ne se sent pas flétrir,
Dieu qu'on la désire,
Mais on la voit vieillir,
Un soir elle va mourir.
Elle va réapparaître
Au printemps suivant,
La posséder
Sera encore plus attirant.
Toi, tu es comme elle,
Tu sens le poids des ans,
Mais point de réincarnation,
La fin c'est la disparition,
Profiter de ta jeunesse
Est ta seule solution.
Ton loisir,
Ta seule distraction,
C'est de jouer,
La vie est si courte
Qu'il faut courir
Après ce temps
Qui s'échappe,
L'horloge est une chape.
L'aiguille est implacable,
Quand la grande faucheuse
Appellera le croque-mort,
Tu feras ta prière
Vers l'au-delà,
Tu feras le bilan
De ta vie ici-bas.
Alors tu penseras à moi,
Le poète des femmes,
Celles dont les flammes
Se consomment lentement,
Les étoiles du firmament.
Quand le naturel...
Est éternel.

LE MAL ETRANGE

C'est un mal étrange
Qui frappe la terre,
Les habitants
N'ont plus d'envies,
Etouffent dans l'atmosphère.
Les puissants
Ont tout volé,
Même la misère.
Les pauvres gens
N'ont plus qu'à travailler,
Oubliés les loisirs,
Oubliés les désirs.
Pourtant,
Ils en ont,
Des choses à dire.
Ils refont le monde
Dans leurs délires,
Mais on ne les écoute pas,
On se fiche de leur bonheur,
S'ils ne font pas
La révolution,
On ne les entend pas,
Coincés qu'ils sont
Dans les bas-fonds.
Les bourgeois
Se moquent de leurs raisons,

Tant que l'argent
N'est pas volé,
Le pouvoir oppressant
Peut perdurer.
Les gamins de la révolte
Ont décidé d'agir,
Ils veulent faire plier
Les vizirs.
Ces derniers
Sont bien accrochés.
Les malheureux,
Pourtant si nombreux,
Fuiant devant les soldats
Qu'on leurs envoie.
C'est le début du combat,
Dans la rue,
Les sirènes hurlent,
Le drapeau brûle,
Le pouvoir des petits
Prend de l'allure,
Mais les meneurs
Sont pris dans l'ouverture,
Ainsi meurent
Les meilleures volontés
De changer...
La société.

PSYCHIQUE

C'est une maladie psychique
Qui se répand à travers la société,
Elle atteint telle une pieuvre,
Les tentacules du démon,
Tous les citoyens de la Cité,
N'en oubliant aucun,
A chacun sa destinée.
Elle rend fous les plus fragiles,
Elle favorise les plus agiles.
Le docteur pose des noms,
Schizophrénie, maniaco-dépression,
Il veut en savoir plus,
Alors il écoute les gens,
De ce qu'il sait les aidant,
C'est-à-dire pas grand-chose
Dans ce monde morose.
Le médecin y met toute son ardeur,
A soigner les gens,
Mais il est atteint par le cancer
Du serpent vert.
Alors encore et encore,
La maladie se répand,
Voulant voler un trésor,
C'est l'argent qui l'intéresse,
Apparemment,
C'est ce que disent les bourgeois,
Panicqués
Par tant de cupidité.
Ils partent en fuyant,
Ayant peur d'être volés,
Ils ne sont pas très courageux,
Ils laissent le curé
Expliquer que c'est Dieu
Qui s'est mis en colère,
Luttant contre le diable
Là où les hommes

Ont démissionné.
Il les somme
De se révolter
Contre la facilité,
Contre la fatalité.
Alors c'est un petit instituteur,
Ecrivant dans le journal local,
Qui annonce qu'il a trouvé
Que l'espèce humaine a évolué
Et que cette nouveauté,
La maladie nommée,
Existe depuis bien longtemps
Dans les milieux bien informés.
Il dit qu'elle doit être apprivoisée,
Par les enfants,
Par les parents,
Ceux qui sont nés
Pour y résister,
Pour la comprendre.
Il ne faut pas la laisser
Dépasser l'être,
Elle ne fait que décapiter
Le paraître.
Il suffit d'apprendre
A la gérer
Pour calmer les esprits.
Les êtres conquis
Vont la dominer,
Dominer leurs peurs,
Pour arriver au bonheur,
Suprême volupté,
Où ils ont cadencé
L'esprit vengeur,
L'esprit ravageur
De cette société
Gangrenée.

A TOUTES CES FILLES...

A toutes ces filles
Que j'ai pu séduire,
La ribambelle de noms
Est bien longue,
Je voudrais m'excuser
De ne pas avoir conclu
Malgré mes désirs
De franchir le pas.
Mais je ne pouvais pas,
J'étais bloqué
Par une barrière invisible,
La timidité,
Je n'ai pas pu obtenir
Le droit de draguer
Mais je ne pouvais m'abstenir
D'être attiré,
Espérant un futur
Qui n'est jamais arrivé.
Toutes celles que j'ai aimées
Étaient des femmes superbes,
Elles étaient si belles
Quand je me trouvais moche,
Si intelligentes
Là où je me trouvais bête,
Tellement sociales
Là où j'étais mal dans ma peau
Que j'ai bloqué.
Veuillez comprendre,
J'étais bien jeune,
Je ne pouvais pas apprendre
L'amour à l'école,
Ce n'est pas étudié en math sup
Lors des colles !!!

LAETITIA

Laetitia,
Tu es le premier
Vrai amour
De ma vie,
Nous étions enlacés,
Puis tu es partie.
Je ne t'ai point oubliée,
Mon cœur vibre encore
Quand je songe
A ta beauté plantureuse,
A ton allure heureuse.
Nous étions étudiants,
La vie droit devant,
Mais la jeunesse
M'a empêchée de te dire
Ma tendresse.
Aujourd'hui encore,
Quand je dors,
Je songe à l'ivresse
Que nous aurions pu vivre,
Si j'avais su te dire
Les mots doux
Que tu attendais.
Tu es la relation manquée,
Celle de mes jeunes années,
Qui marqueront
La révélation
De ma timidité,
Les contradictions
de ma personnalité,
Un mur infranchissable
Vers la volupté.

NATHALIE

Je t'ai choisie,
Nathalie,
Pour enfanter
D'un génie,
Celui des Arts,
De l'économie
Et de l'industrie.
Cela fait longtemps
Que nous nous sommes quittés,
La vie nous a séparés
Et rien ne remplacera
La présence d'un mari
Près de tes pas.
Pardonne-moi,
Je t'ai délaissée,
Tu sais,
Pour l'autre,
L'anglaise
Celle que j'aimais
A la folie.
Tu as dû chagriner,
Voulu te jeter
En haut d'une falaise.
Fais-moi un signe,
Aujourd'hui je suis digne,
J'ai fait le bilan
De mes erreurs
Et à cette heure,
Je suis tranquille,
Mon cœur
N'est plus versatile.

COULEUR CAFE

Couleur café,
Petit noir des tropiques,
Tu es le malheureux héritier
De ces esclaves enchaînés.
Tu trimes pour récolter
Cette petite graine.
Elle fera le tour du monde
Pour arriver en boisson
Dans ma tasse.
Mais toi tu restes exploité
Dans ta condition sociale,
Elle est intolérable,
La misère a frappé
Dans ta région sinistrée.
Tu es coincé
Dans ta terre natale,
Petit bout d'Afrique
Près du désert de sable.
Tu voudrais voyager
Vers des horizons attrayants,
Fort heureusement,
Le commerce triangulaire
Est prohibé depuis longtemps.
Tu rêves d'un horizon magnifique,
Tu désires un avenir fantastique,
Comme chaque habitant de la terre,
Car nous respirons le même air.
Mais saches que la pauvreté se ramasse
Et que ces passeurs,
Sans foi ni loi,
Qui te promettent la fortune
Sont des imposteurs,
Des personnes sans valeur
Qui font leur beurre
Sur le dos de pauvres gens.
Ton appel au secours
A été entendu,
Résiste, cours,
Petit homme de la rue.

ABSOLUT

Absolut,
Femme de mes désirs,
Source de mes délires,
Tu règues sans partage,
Tu me possèdes en héritage.
Tu es la vodka du diable,
L'avocat qui ensorçèle
Mon âme délirante
Quand j'abuse de toi.
Tu pourrais t'appeler
Whiskey ou Gin,
L'effet est le même,
Je décolle à ton approche.
Je suis amoureux de toi,
Je bois tes paroles,
Alors mes mots
Se mettent en farandole
Et le sol
Se dérobe,
Je n'ai plus pied,
Dans cette barrique
Pleine d'alcool.

Je suis séduit,
J'y retourne,
Je suis malade,
Fragile que je suis
Face à ta tornade.
Les habitués
Ont trouvé la parade,
Ils vomissent
Les brimades
Qu'ils ont avalées,
Et continuent
Un jeu dangereux,
Un cocktail détonant
Pour la santé,
Car ils sont dépendants,
Face à ta voix suave,
Et ça les rend
Malheureux.
Une dernière bouteille
Pour une errance
Sans pareil...

DESILLUSIONS

C'était la révolution,
Ils voulaient tout changer,
Mais quand les têtes furent coupées,
Une nouvelle bourgeoisie est arrivée.
Alors le temps des illusions
Était révolu,
Un nouvel ordre est apparu,
Il n'était pas si différent
De celui d'avant.
Ils voulaient l'égalité,
Ils ont semé le despotisme
D'un système névrosé.
Ceux qui croyaient encore à l'humanisme
Ont continué de lutter.
Ils étaient bien seuls,
Et ce n'est pas les armes à la main
Qu'il faut transformer la société,
Qu'il faut changer les lois
Pour avoir de meilleurs lendemains.
En battant le pavé,
En allant jusqu'au bout du combat,
Ils croyaient obtenir de nouveaux droits.
Ils se sont heurtés aux soldats
D'un régime bien installé.
Le changement sera pour une autre fois,
Quand un leader charismatique apparaîtra,
Et donnera la foi, cette lueur,
Un espoir dans les cœurs.
Alors les urnes pourront gagner.

RETOUR DU FRONT

Je reviens de la guerre,
Je suis exténué,
Je vais raconter à ma chère
Tout ce que j'ai enduré.
Blessé dans ma chair,
J'ai vécu la boucherie
Dans ce conflit,
Où bons et méchants
Se mélangeaient allégrement.
Il était temps
De revenir au bercail,
La dernière bataille
A achevé mes illusions.
Armes à la main,
Nous avons gagné,
C'est certain
Mais c'est sans émotions
Que nous avons fêté
La paix arrivée.
Je suis abîmé
Par le bruit des canons,
J'en dors mal la nuit,
Je viens de me réveiller,
Le souvenir de mes rêveries
Me fait tout rejeter.
Maintenant,
Là où j'étais joyeux,
Les plaisanteries
Qui me rendaient heureux
Sont d'un autre temps,
Elles ne me font plus rire,
J'ai envie de vomir.

ENCORE SEUL CE

SOIR

Ce soir,
Je vais dormir tout seul,
Comme d'habitude,
Que la vie est rude.
Mon aïeul
M'avait dit de me marier,
Je ne l'ai point fait,
Je ne l'ai point écouté,
Et mon âge avancé
Ne va rien résoudre
Dans ce monde imparfait.
Mon bonheur,
C'est de la poudre,
Il y a du grain à moudre,
Pour m'appriivoiser,
Pour me caser.
J'ai des qualités,
Alors avant
Qu'il ne soit trop tard,
Je veux les exprimer,
Me mettre en avant,
Mais qui vais-je séduire,
Qui vais-je rencontrer ?
J'ai remarqué une belle,
Une petite hirondelle
Difficile à aborder,
Je vais lui raconter
Tout ce que je sais,
Tous mes secrets.
Je vais mûrir,
Espérant la cueillir
Sinon c'est la solitude,
Un parfum de désuétude.

LE SALUT

Mon salut
Viendra de toi,
Mon ange-gardien,
Mon petit rat.
Je te promets
D'arrêter les abus,
Les autres solutions
Me tuent
A petits pas.
C'est ton amour
Qui me transporte,
Les feuilles mortes
Arrivent
Comme un mauvais présage
Sur le pas
De la porte,
C'est la rue
Si je continue,
Alors pour toi
Je ferais n'importe quoi.
Que c'est difficile
De changer,
Ce n'est pas
Sur un écran tactile
Qu'on va tout modifier.
Laisse-moi le temps,
C'est le moment
De m'encourager,
Sans toi,
Ma chérie,
Je ne peux y arriver,
Pousse-moi,
Je suis bloqué,
Aide-moi
A m'évader.

EXCES

L'horloge défile,
Je grille
Ma vie d'artiste.
J'abuse
Des bonnes choses,
Je mange, je bois, je ries
A l'infini,
Espérant
L'osmose
Avec un public
De plus en plus exigeant.
Je me perds
En dirigeant
Mon existence,
La distance
Est courte,
Je saute
Dans le wagon
De la notoriété,
L'ombrage
Est ma contrariété.
Quand je suis à côté

De mon inspiration,
Je bois un café,
Un, deux, puis mille,
Les paillettes
Brillent,
Ma cigarette
Est ma baguette.
Quand j'aurai assez brûlé,
Vous me récupérerez,
Si vous tenez à moi,
Mon art
Est mon toit,
Ma Victoire
Arrive sur le tard,
Ce totem
Que j'ai tant désiré,
Pour lequel
Je ne suis pas le seul
A m'être consumé,
Le simple ouvrier,
La personne lambda,
Tous se reconnaîtront
Dans ma description.

LE CHAMPIGNON UNICELLULAIRE

Ce champignon
Unicellulaire
Etait son nouveau bébé,
A cette chercheuse
Fraichement arrivée.
Elle était déçue,
Elle aurait préféré
S'occuper
De chats, de lions même,
Mais le sujet
Etait imposé :
C'était ce monstre
Qu'il fallait élever.
Elle se prit d'affection
Pour cette chose gluante,
Qui lui devint bientôt
Une bête attachante.
Elle lui donnait à manger,
Lui parlait
Par électrodes interposées,
Mais l'être grossissant
Allait bientôt menacer
Toute l'humanité.
On appela même
Les forces spéciales
Pour l'éliminer,
Elle leurs supplia
De la laisser faire,
Elle était la seule
A contrôler son amour,
Elle lui parla tendrement,
Et le démon se calmant
Rentra dans son carton.
La science fit alors
A l'étudier
Un grand bond en avant,
S'en inspirant
Pour inventer
De nouveaux médicaments.

L'AMOUR PAR RESEAUX INTERPOSES

Je prends le train et l'avion,
Je vais jusqu'au bout du monde,
Trouver ma petite femme,
Celle que j'ai rencontrée par internet.
Rien de bien spécial pour l'instant,
Je la connais tant et si peu,
Je sais tout d'elle,
Ce qu'elle m'a laissé par e-mail,
Le contact charnel
Sera la grande inconnue.
De visu, je ne sais pas
Si je lui plairai,
Angoisse à l'arrivée,
L'image aurait-elle triché,
Est-ce seulement un cliché ?
Pourquoi ai-je dragué
Par réseau interposé,
Moi si méfiant, si timide,
Alors que j'avais à côté
Une grande quantité de femmes à séduire ?
Je ne trouvais pas dans mon entourage
Chaussure à mon pied,
L'occasion, c'est l'ordinateur qui me l'a donnée,
Une raison d'espérer à l'amour.
Aujourd'hui je romps l'écran,
Nous sommes devenus grands
Pour nous aimer,
Sans matériel informatique,
Que nos sens pour nous apprivoiser,
Cet échange est fantastique,
Naît une grande complicité
Celle que le numérique ne sait dompter,
Nous allons nous marier.

BEBE

Tu as une poitrine
Epoustouflante,
Bien bombée,
Du 90B au moins,
Avec laquelle
Je vais pouvoir
M'amuser.
Tu es une femme
Bien en chair,
Nos jeux amoureux
En seront
Encore plus heureux.
Bébé,
Je suis séduit
Par des atouts
Démonstratifs,
Un décolleté
Subversif
Que j'aime
Déshabiller.
Pas touche
Si tu n'es pas invité.
C'est Dieu
Qui t'a créé,
Ma poupée,
Je veux t'épouser,
Il ne peut en être
Autrement,
Je suis subjugué
Par tant de beauté,
Tes formes rondes
Sont un monde
Que l'on aime
Pénétrer.

PROTECTION DE LA TERRE

La gravitation universelle
N'a pas attendu
Que l'homme en colère
Manifeste dans la rue
Pour protéger la terre,
Celle qui est si belle
Et qui ne supporte pas
L'indifférence générale
Dans laquelle
On exploite ses richesses,
Un casse mondial et total.
Il faut réagir là,
Sinon c'est l'extinction
Des dauphins, des lions,
Des baleines, des loups.
La planète est en détresse,
Nous la pillons.
Elle continuera ses rotations
Comme elle l'a fait sans nous,
Mais arrêtons de la balafre
Par notre activité:
L'espèce humaine
Est en danger
Face à la pollution
Qui est la sienne.
Protéger l'environnement,

C'est maintenant
Et sans retard.
Il faut s'y mettre,
Ce sont les être
Qui en ont marre
De voir les bras croisés
Devant l'immensité
De la tâche à effectuer.
Les populations seront sensibilisées
A ces nouveaux défis,
A ces nouveaux dangers
Qui touchent tous les pays.
Allons-y maintenant,
Allons-y gaiement,
En commençant
Par nettoyer les mers,
C'est l'affaire
De bonnes volontés.
Quand les habitants
Seront réellement engagés,
Ils purifieront l'atmosphère,
Ils laveront sols et rivières,
Ils le feront en s'aidant.
Alors reviendront santé et prospérité
Sur des collines et des vallées
Jusque-là dévastées.

EN DEMANDANT RECONNAISSANCE

Décidément,
Manque l'argent,
Celui que j'ai mérité
En travaillant.
Certains diront
Que mes écrits,
C'est du vent,
Pourtant,
Ma production
Est tout un art
Qui mérite réflexion,
Talent et inspiration.
Ce sont des qualités rares,
Qui normalement
Se paient comptant.
Séparé de mon public,
Je créé, j'édite,
Espérant un jour
Joindre les deux bouts,
Plume et spectateurs,
Avec le bonheur
D'être reconnu
Comme écrivain,
Chanteur,
Dessinateur.
Les fans seront à l'heure
Pour profiter de mon spectacle,
Un oracle
Qui fera rêver
Petits et grands
Sur leurs livres,
Devant leurs écrans.

LE REVE DES ENFANTS OUBLIES

J'ai dû oublier de dire
A quel point tu comptes pour moi,
Tu comprends je commence à vieillir,
Ma mémoire marque le pas.
Nos petits vont grandir,
Nous allons les éduquer
Avec ta fougue et ta jeunesse,
Avec mon expérience et ma vieillesse.
Nous allons nous compléter,
Nous si différents
Mais quand manquera l'argent,
Il faudra travailler durement
Pour pouvoir payer aux enfants
Le rêve éveillé du firmament.
Ce sont de nouveaux sacrifices
Mais c'est le feu d'artifice
D'une existence comblée de joie,
Ta présence avec moi.
Oubliées les difficultés,
Notre vie est comme au cinéma
Un vrai conte de fée,
Mais l'apparat
Cache les écueils endurés,
Ces souffrances cachées
Qui ne nous tueront pas.

LE CLOWN TRISTE

La belle inconnue,
Je l'ai vue,
Au coin de la rue,
Elle m'a lancé un regard,
Elle a allumé un pétard
Dans mon cœur.
Ainsi se consume
Ma demeure.
C'est sans amertume
Que j'attends l'heure,
Mais elle ne vient point,
Aurais-je pris
Le mauvais train ?
Je suis transit
D'un amour incandescent
Et pourtant,
D'elle je ne sais rien.
Alors j'imagine
Des chevauchées fantastiques,
Mais à voir ma mine
Complètement déconfitée,
Vous pourrez comprendre
Que je pourrai toujours l'attendre,
Elle ne viendra pas,
La belle du roi,
Elle est restée
Sur le gué,
Elle a peut-être trouvé
Un amoureux,
Je suis le clown triste,
Celui qui n'a pas de piste,
Auquel on a retiré les étoiles,
Ses rêves recouverts d'une toile.

EN TE CONTANT FLEURETTE

Mignonnette,
Ta rose est découverte,
Je vais te conter fleurette
En admirant
Tes pétales éclatants.
Cela ne devrait pas durer,
C'est la fin de l'été,
Mais c'est en résistant
A l'outrage du temps
Que tu as su me séduire.
Je vais me languir,
En attendant la nouvelle floraison,
En attendant la nouvelle saison.
Je te veux à vie,
Je ne veux pas te voir faner,
C'est le prix
Que je suis prêt à payer
Au fleuriste.
Moi l'arriviste,
Je vais me poser
Dans ton lit,
Celui de la rivière
Où tu es née,
Chassant la vipère
Des prés.

LE POUVOIR DES SENS

Tu es si douce,
Si sensuelle,
Si fragile,
Notre amour
Paraît impossible,
Mais depuis
Que je te connais,
Je suis prêt
A soulever
Les barrières,
Les barbelés
Qui veulent
Nous séparer.
C'est le parcours
Du combattant
Pour obtenir
Ton cœur,
Mais le bonheur
Vient à l'heure,
J'ai franchi
Tous ces murs
Pour arriver
A ta fenêtre,
Je fais paraître
Ma sérénade
Dans les livres,
C'est le plus sûr moyen
D'arriver à l'ivresse
De nous rassembler.
Point de détresse,
Ce n'est pas le moment
De capituler,
J'ai pu réussir
A te séduire
Tu es à moi,
Ma dulcinée.

L'AMOUR

Ce soir,
Nous ne ferons pas l'amour,
Je suis séduit
Par tes atours,
Mais tu comprends
Je te respecte trop
Pour te prendre
Aussitôt.
Car tu es peut-être
La femme de ma vie,
Je fais
Comme le Pape a dit,
J'attends l'heure
Le moment
Où ce bonheur
Arrivera,
Quand la flamme
Se déclenchera,
Cette passion
Pour une femme
Qui détournera
Ma raison,
Alors nous pourrons
Procréer,
Un petit naîtra
De notre union,
Je ne l'attends
Plus vraiment,
Mais j'entends
L'âge avançant
Qui me dicte
D'avoir une descendance.
Avec religion,
Nous nous appliquerons
A rassembler nos deux sexes,
Une émotion
Qui me rend perplexe,
Mais au fond
Mon désir,
C'est de nous unir,
Je te donnerai l'extase
De jouir.

CHERIE

Chérie,
Je suis pris
Dans tes filets,
Ta plastique
Me plaît,
Ton âme pure
Est ma clôture,
J'espère
Que tu es la bonne.
Pour toi,
Je me donne.
Avant de te voir
Arriver,
J'ai erré,
Tant de femmes
M'ont séduit,
Puis sont passées,
Mais aujourd'hui
Il faut conclure,
Je suis mûr
Pour t'appriivoiser.
Pas de déception
Sinon c'est la prison,
Pas le droit à l'erreur,
Car c'est le bonheur
De notre union
Qui point
A l'horizon.
Je suis serein,
Tu es celle
Que j'attendais,
La belle
Parmi les cyprès.
Alors viens,
Mignonnette,
Moi le vieux loup
Je vais te conter
L'histoire d'une jeunette,
La fleur des prés,
Qui dans les blés
Est ma raison
D'espérer.

LE PILOTE DE CHASSE

Le pilote de chasse
Est un rapace,
Il a l'air froid,
Avec son regard perçant,
Mais en fait
Il se concentre,
Il n'a pas le droit
De rater sa cible
Sinon c'est lui
Qui y passe.
Ses ailes
Sont glaciales,
C'est du métal,
Un joyau
De technologie
Dernier-cri.
L'homme,
Comme ses prédécesseurs,
Ses glorieux ancêtres,
Se bat pour la survie
De la démocratie
Dans ces pays en guerre
Qui le désespèrent.
Le pilote donne

A grands et petits
L'envie
De se dépasser
Pour la gloire
Du pays.
Il fait rêver,
Mais dans son métier
Point de place
A l'improvisation,
Il faut travailler,
Etre pointilleux,
C'est la perfection
Dans la formation.
Arrive alors la question,
Celle qui demande
Pourquoi tant de bombes,
Pourquoi creuser des tombes,
Quelle est l'humanité
De ces avions,
A savoir
Si ces vulgaires canons
Sont l'espoir
De la raison.

ANNE

Anne,
Ma douce,
Ma grande,
Pour l'instant
Tu n'es qu'un mirage
Sur internet,
Celui aux alouettes,
Rien ne fera d'ombrage,
Je l'espère,
A notre conversation.
J'attends
Que ton corps
Prenne vie,
Ton portrait
Numérique
A ses attraits,
Mais je veux te voir
En vrai.
Ta plastique
A ses arguments,
Ta poitrine,
Ton sourire,

Ton visage,
Tout me plaît,
Sauf que ce n'est
Une image.
Je suis séduit
Par ta musique
Généreuse,
Sois heureuse,
Nous allons chatter,
Nous découvrir,
Discuter
Et j'espère
Que ma séduction
Va marcher.
Je suis conquis
Par ta personnalité,
Si douce,
Si fragile,
Le temps joue
En notre faveur
A nous
Qui rêvons d'ailleurs.

LA CHASSE AUX TAUPES

La chasse aux taupes
A commencé,
Vous comprenez,
Elles sont nuisibles
A la culture d'un jardin
Qu'elles ont sinistré.
Mais les outils
Sont rudimentaires,
Les petites bêtes
Passent à travers.
La propriétaire
Ne sait plus quoi faire
Quand elle voit
Ces monticules de terre,
Ces trous béants
Sur son gazon.
Elle est désarçonnée
Quand elle voit
Son terrain dévasté.
C'est la lutte finale
Mamie
Met un piège fatal,
Mais encore une fois
Elle fait chou blanc,
Le mammifère est résistant.
Les grands moyens
Ne suffisent point
A l'éliminer
Du pré.

NOUVEAU RICHE

Ce soir,
C'est Byzance,
C'est l'opulence
Au pays des rois mages.
J'ai investi tous mes sous
Dans mon entreprise,
Elle s'est développée
Et elle m'a versé
Mers premiers bénéfiques.
Mais je vais continuer
A travailler
Pour que mon affaire
Devienne une multinationale,
Un succès total.
Je vais m'acheter
Un avion, un yacht,
Signes ostentatoires
D'un succès méritoire,
Car je me suis sacrifié
Pour construire, pour créer.
C'est maintenant le moment
D'en profiter.
Il me reste à partager
Temps et argent,
Ces biens précieux,
Avec ma dulcinée,
Cette belle inconnue
Que mon or a convaincu,
Elle va rester avec moi
Sous mon toit.

LA CROISIERE

Fais tes bagages,
Ma chérie,
Nous partons en voyage,
Je veux faire
Le tour de la terre,
Nous deux
En amoureux.
Nous serons heureux
Sur les mers,
J'ai réservé nos places
Sur le plus grand paquebot
De croisière,
Tu verras,
Ce sera merveilleux.
Nous serons roi et reine
Affrontant les embruns
Quoiqu'il advienne
Sur le pont arrière.
Tu pourras t'amuser,
Il y aura tant d'activités
Que tu n'auras pas le temps
De toutes les essayer.
Tu prendras plaisir ma belle,
C'est pour cela
Que j'aurai dépensé
Tout mon argent.
Nous mangerons au restaurant,
Je te réserve une surprise
Pour le dessert,
Le cadeau qui te prouvera
Que je tiens à toi.
Nous passerons nos nuits
Dans notre cabine de luxe,
J'ai vu les choses en grand
Pour te séduire,
Notre lune de miel
Prendra fin
Au petit matin,
Le périple sera terminé,
Notre relation ne fera
Que commencer.

FEMME ETRANGERE

L'Amour avec un grand A
A débuté pour moi,
Je ne sais pas où il nous mènera,
C'est la surprise de la vie.
Si on me prend ma dulcinée je crie,
Vous comprenez je l'ai séduite
Pour qu'elle devienne mon Aphrodite.
Je suis sérieux quand je vous dis
Qu'il n'y aura pas d'autres occasions,
Je mets ainsi dans cette relation
Toute la tendresse, toute la passion.
J'ai passé l'âge des femmes éphémères,
Je crois que la bonne c'est la dernière,
Cela reconfortera ma mère
De savoir que je ne finirai pas tout seul,
A sombrer au milieu de la mer,
Une toile faisant office de linceul.
En voyant la belle,
J'ai crié : « Terre !!! »,
Elle est de celles
Qui vous font découvrir
De nouvelles atmosphères,
Les forêts et collines d'Agadir,
Le pays des étrangères.

LA FEMME QUI A ALLUME MA FLAMME

Les dieux
M'ont promis
D'être heureux,
Je suis satisfait
De si peu.
La femme
Qui a allumé
Ma flamme
A mis le feu
A ma cheminée.
Notre destinée
Est d'être ensemble,
Tout nous rassemble,
Nous avons
La même volonté
De nous marier.
Oui, ma dulcinée,
Je suis amoureux de toi,
Tu me transportes,
Pas de lettres mortes,
S'il-te-plaît,
Réponds-moi,
Notre correspondance
Met en transit
Mon petit cœur tout mou,
Il attend des mots doux.
L'amour sonne
A la porte
De ta personne,
J'écoute l'atmosphère,
Quand les oiseaux
Vont au-delà des mers.

MA FEMME, CETTE TERRE PROMISE

Ce matin,
Je suis plein d'entrain,
Je m'en vais
A travers la forêt,
Chercher les œufs
Dans la ferme d'à côté.
Je franchis la colline,
Je surplombe la vallée,
La vue est magnifique,
Qu'elle est belle,
Ma contrée :
C'est là où j'habite.
Je mets du bois
Dans la cheminée,
Viennent la candeur
Et la volupté.
Pour rien au monde,
Je quitterais mon pays,
C'est la femme
De ma vie.
Avec la douceur des hivers,
Avec la chaleur des étés,
J'ai tout pour être heureux.
Je suis amoureux de ma terre,
Pour moi c'est le paradis,
Je respire l'atmosphère,
Elle sent bon le monoï, le jasmin.
Les fruits exotiques
Sont bons à manger,
C'est le charme érotique
De ma dulcinée.

LE PETIT CABANON

Souviens-toi du petit cabanon
Où nous aimions tant nous reposer.
Depuis, nous nous sommes mariés,
Les secrets que nous avons laissés
A la croix en granit
Y sont restés.
Nous goûtons ensemble
La simple joie d'être à deux,
Cette complicité nostalgique
Des temps magnifiques
Qui nous unit de tendresse.
C'est ta main que je caresse,
Elle est si douce avec moi,
C'est comme une eau pure
Qui coule sur ma peau.
Tous les jours nous racontons nos
souvenirs,
Tous les jours nous concevons notre
avenir.
La vie est belle avec celle que j'ai choisie,
Puisse-t'il cela durer longtemps ainsi,
C'est ce que raconte mon petit cœur
transit.

LA MISSION

Votre mission,
Si vous l'acceptez,
Sera de déterminer
Qui est l'ennemi de la nation.
J'ai ma petite idée,
J'ai choisi la patrie
Des libertés.
Ces barbares sans âme
Ne peuvent pas mériter
La survie de leur état,
Alors je vais chercher
Des alliés.
J'ai des difficultés
A les convaincre d'y aller
Mais la guerre est déclarée,
Le pays doit gagner
Malgré l'adversité,
Malgré les difficultés,
Malgré les divisions.
Je suis plein d'émotions
Quand je réussis
A convaincre mes amis,
C'est l'union
Qui permettra la Victoire,
Le grand soir
Où le sacrifice de ces gens,
Simples soldats de l'armée,
Aura permis de gagner.
J'y aurai apporté ma contribution,
Même si je ne suis qu'un écrivain,
J'ai rassemblé,
L'air serein.

LE NOUVEAU-NE

Le bébé
Va naître,
Au son du hurlement
D'une mère motivée
Pour bien accoucher.
Ça y est, il est arrivé,
Il a pointé
Le bout de son nez,
Le père est en émoi,
C'est son premier gars.
Le petit va téter,
Il ne doute pas
De ce qui l'attend
Quand il sera grand
Dans un monde
Qui tue même les enfants.
Pour l'instant,
Il ne pense qu'à dormir,
Il va se réveiller,
Il va pleurer,
Ses parents vont bercer
Ce nouveau dictateur
De la maisonnée
Pour le calmer.
La ronde a commencé,
Il va grandir,
Devenir un petit homme
Au caractère bien trempé.
Quel chemin
Va mener sa destinée
Vers la bonté
Ou vers la méchanceté ?
Au moment présent,
Il n'y pense pas,
Il a une vie
De nouveau-né.

LA DISSERTATION

Le sujet de la dissertation,
Ce sont les émotions.
J'ai quatre heures
Pour rendre la copie,
Je ne suis pas inspiré,
J'aurais préféré
Un thème sur la société.
Alors j'écris l'amour,
Cette passion partagée,
Alors j'écris l'espoir des sens,
Le bonheur qu'on encense.
L'antithèse, ce sont
Les pouvoir négatifs,
La peur, la haine, le rejet,
Puis je finis par la raison,
Celle qui contrôle difficilement
Ce que nous ressentons.
La conclusion,
C'est mon imagination,
Elle donne la clé de mes citations,
Le temps imparti est terminé,
Je suis heureux, satisfait,
Je me suis amusé,
Mon mode de pensée est celui
D'un artiste introverti,
Qui a puisé dans sa créativité
Pour exploser.

LA BOITE ET LE POT

Ma boîte de conserve
A un gros nez,
Des yeux en chouquette,
Des lèvres gonflées.
Elle n'a pas de pieds,
Ni de bras,
Vous comprenez,
Elle ne marche pas.
Je l'ai dessinée
Pour m'amuser,
Mais voici
Qu'elle prend vie
Dans mon dessin animé.
Elle parcourt le monde,
Cette terre toute ronde,
Où elle fait des rencontres
Pour le moins surprenantes :
Un chou-fleur dyslexique,
Un robot démantibulé.
Mais surtout,
Elle rencontre l'âme sœur,
Un pot de yaourt
Grimé en pygmée.
Ils ne seront plus seuls,
Leurs enfants,
Prune, Cerise et Haricot Blanc
Vont alimenter les discours
De ceux qui n'ont pas de pot
Avec l'amour.

LA VIE D'UNE BOITE DE CONSERVE

Ce n'était pas facile,
La vie d'une boîte de conserve,
De sa naissance,
Sous une presse mécanique,
A son remplissage,
Un vrai gavage.
Elle souffrait de la concurrence,
Du frais et du surgelé,
Ils étaient meilleurs paraît-il,
Alors pour séduire,
Elle se vêtit de sa plus belle étiquette.
Elle sortit ainsi
Dans une boîte de nuit,
Elle contenait des saucisses à apéritif,
Elle s'amusait gaiement
Quand le barman voulut l'attraper,
Elle se cacha alors
Au fond de l'armoire
Et le danger passé,
Elle repartit danser.

GEANT VERT

Ma boîte de conserve
S'appelle « Géant Vert »
Mais pour l'ouvrir
Elle ne se laisse pas faire.
J'ai des invités dans le salon,
Qui attendent avec impatience
Ma salade tomate-maïs-thon.
Je me bats, je sors mon couteau,
Mais elle est hermétique.
C'est une cavalière,
Elle saute partout,
Cassant la vaisselle,
Je l'attrape,
Mais l'ouvre-boîte me blesse.
Je ne savais pas
Que c'était un monstre,
Alors je la mets à la poubelle,
Elle a sauvé ses graines,
La victoire de l'acier
Sur un homme excédé.
Elle a gagné sa liberté,
Elle va s'en aller,
Moi j'ai l'air stupide
Au milieu de mes convives.

LA MANIFESTATION DES BOITES DE CONSERVE

Ma boîte de conserve
Prenait le train
Dans un conteneur
Direction Honfleur.
Elle allait partir,
Quitter sa famille,
Pour rejoindre une table
Aux Amériques.
Au milieu de ses amies,
Pleines de choucroute,
De cassoulet,
Elles se mirent à discuter,
C'était l'heure de la révolte!!!
Elles ont ouvert la porte
Et dans un bruit de ferraille infernal,
Elles envahirent le terminal portuaire,
Réveillant les dockers
A la mine ahurie,
Elles s'échappèrent
Assommant au passage
Le directeur général.
C'était une joyeuse balade,
La manifestation
De l'Ordre des fruits et légumes,
Le président leurs donna raison
Sinon c'était la révolution.

LA BOITE DE CONSERVE STAR

Les ingénieurs

Avaient conçu dans leurs labos
La boîte de conserve High-tech,
Un bouton automatique pour l'ouvrir,
Des LED's pour embellir ses formes,
Une silhouette épurée de jeune femme.
Elle était fière d'être la plus belle
Des nouveautés,
Elle fréquentait salons et forums,
Au milieu des berlines, des cuisines,
Toutes ces nouveautés,
Elle avait une vie de star,
Mais la rançon du succès,
C'est que la choucroute
Lui montait à la tête.
Alors elle prit sa retraite,
Se fit soigner sa languette automatique,
Elle retrouva ses copines,
Effacées les différences,
Elles avaient la même habitation,
Le placard de la maison.

UNE BOITE SUR LA LUNE

Ma boîte de conserve
Allait sur la lune,
C'était la ration de survie
D'astronautes aguerris.
Elle avait le mal de l'Espace,
Ses petits salés en apesanteur
Ballonnaient son estomac.
Lorsque la capsule alunait,
Elle se mit au poste de combat,
Le Yankee était surpris
Que son repas sache voler,
Alors il l'invita à danser
Sur le sol lunaire,
On photographia
Cette magie, ce cliché,
C'était une publicité
Pour la société
Qui fournissait la nourriture.
Une fois revenue sur terre,
Elle intégra le musée
Des célébrités,
L'honneur
Pour ceux qui ont foulé
De nouvelles contrées.

LE DICTATEUR

Ma boîte de conserve
Dirigeait une dictature,
Les pots marchaient au pas
Dans le tintamarre de fer
De la foule en délire.
Ils allaient envahir la terre,
Les boîtes au combat
Se transformant
En grenades kamikazes
Et tels des chargeurs de mitraillettes,
Elles tiraient leurs balles,
Des haricots verts.
Le dictateur était content,
Son armée en acier
Volait de victoire en victoire
Sur les gourmets.
Il attendait les champignons
Pour le coup fatal.
Mais un jour,
Un cavalier hors-pair,
Cuisinier de son état,
Muni d'un ouvre-boîte,
Les décapsula toutes,
Comme il était gourmand,
Il mangea tout
Et finit par le caviar
Du dictateur,
Un vrai bonheur.

LE BRICOLAGE DE MA BOITE

Ma boîte de conserve
S'était mis dans l'idée
De bricoler,
De refaire sa maison,
C'est-à-dire le placard de mamie.
Elle se mit à scier,
Mais le bois était tenace,
La scie-sauteuse sauta
Alors elle se blessa.
De la sauce tomate s'échappa,
On aurait dit du sang,
Alors la trousse à pharmacie
Vint la soigner
Et elle reprit son travail
Avec plus d'entrain encore.
Le résultat était bancal,
Alors elle mit une cale.
Quand elle eut fini,
Elle invita ses copines
Les sacs de farine,
A un bal masqué.
Elles firent la fête,
Avec les vibrations
une ou deux vis sautèrent,
Mais l'ensemble tenait,
Comme par miracle.
C'est épuisée
Que la boîte de conserve
Alla se coucher.

LA POUDRE MAGIQUE

La mafia
Avait expédié
De la drogue
Dans les faux couvercles
De boîtes de corned-beef.
A la douane,
Le chien renifleur
Avait en les approchant
Remué la queue
Mais le gendarme
Croyait que c'était la viande
Qui avait excité l'animal.
Dans l'entrepôt,
Les palettes furent mal dirigées,
Si bien que Sam
Acheta une boîte
Dans son supermarché.
Il voulait se faire un bon repas,
Mais quand il eut tout mangé,
Ses yeux étaient exorbités,
Il était très joyeux,
Il délirait, plein d'entrain.
Sa femme arriva
Et croyant qu'il avait bu,
Lui fit la morale.
Elle jeta la boîte,
L'effet de la poudre magique
S'estompa
Avec pour contrecoup
La gueule de bois.

LA GREVE DES BOITES DE CONSERVE

Tom le jardinier
S'occupait de ses arbres fruitiers,
Pour fournir
La conserverie locale,
Celle qui vendait
Des fruits au sirop.
Mais il était volé,
Les prix étaient trop bas,
Alors par solidarité,
Les boites de conserve
Entamèrent le piquet de grève.
Le patron de l'usine
Était fort mécontent,
Car à ce moment,
Il envisageait d'accélérer les cadences.
Il fit écraser
Quelques boites pour l'exemple,
Mais elles étaient déchainées,
Rien ne pouvait les arrêter.
Alors elles distribuèrent aux plus pauvres
La récolte de l'année
Et le PDG, ruiné,
N'eut plus qu'à démissionner.
On n'entendrait plus parler de lui,
Il était devenu maudit.

LA NOUNOU

La maitresse de maison
Était partie faire des courses,
Elle confia à sa boite de conserve
Le soin de garder les petits.
Elle leurs servit ses petits pois,
Mais les diabolins avec leurs cuillères
Les lancèrent comme des balles
Dans l'atmosphère.
La boite, avec son couvercle,
Comme une raquette de tennis,
Tenta de repousser l'attaque.
Mais elle capitula au front
Devant ces démons.
Elle appela ses amis,
Les ustensiles de cuisine
Et ensemble,
Ils matèrent la rébellion.
Quant à la maison,
Elle était dévastée,
Les balais se mirent en mouvement,
Ils allaient tout nettoyer
Pour sauver la boite
Et son emploi de nounou
De ces terreurs,
Ces petits poux.

SCIER LES BARREAUX DE MA PRISON

Je vais
Là où bon il me semble,
Je suis libre
Dans mon pays
Car j'ai donné un coup de scie
Aux barreaux de ma prison.
Maintenant je suis tel un oiseau,
Je vole au-dessus des ruisseaux,
Rien n'arrêtera mon ascension.
L'atterrissage est rude,
Les gens ont le regard noir
Des mauvais soirs.
Dans ma solitude, j'avais oublié
La dureté de la société.
J'accueille l'étranger
Dans ma maison
Et autour d'une boisson,
Nous inventons
Une existence meilleure,
La justice du bonheur,
L'égalité à toute heure.
Puis je vais me coucher,
Fatigué d'avoir lutté
Pour l'humanité.
Le monde moderne a oublié
La simplicité de la fraternité.

LA COMPAGNIE DES BRAVES

La compagnie des braves,
Ce sont des soldats,
Comme moi,
Dont l'entourage est réconfortant,
Il fait taire les ignorants,
Donne toutes leurs places aux innocents.
Mais attention,
Ce ne sont pas des enfants de chœur !!!
Marins aguerris,
Ils utilisent leurs canons
Pour faire entendre la raison.
Alors nous obéissons
A la loi du plus fort,
Quand la vérité sort,
La bataille sauve de la mort
L'ensemble des enfants
Qu'elle trouve droit-devant.
La bravoure est méritoire
Quand elle sort du noir
Les héros du quotidien,
Ceux qui voulaient faire leur chemin.
Alors l'inqualifiable atrocité,
La vérité des faits avérés
Fait la une des journaux du soir,
Ma mie je rentrerai bien tard,
Je dois d'abord rendre justice
Avec le marteau de l'armistice.

MANIFESTONS !!!

Réagissons,
Marchons,
Ne nous laissons par faire,
Je le dis à la terre entière !!!
L'inacceptable
Est né des négociations,
Les grands nous ont oubliés
Sur la table.
Les notables
Survivront,
Mais nous,
Nous sombrerons,
Alors c'est la révolte
Des petits,
Ceux qu'on oublie.
C'est par la force
Qu'on a obtenu nos droits,
C'est par la force
Que nous mettrons
Le monde à l'endroit.
Manifestons,
C'est le moment
De faire entendre nos voix,
Car ils voteront les lois
Pour nous cadenasser,
Pour nous assassiner.
Le gouvernement
Ne saura nous faire taire,
Notre mouvement
Franchit déjà les mers.

LA TENTATION

La lumière jaillit
Du fond de l'atmosphère,
La chaleur
Pénètre mon cœur,
En ce matin si doux
Le soleil guide mes pas,
Je suis heureux
Au pied du grand mât.
Notre bateau va,
Toutes voiles dehors,
Sur la route des épices,
Je succombe
Aux mille délices,
Ces sirènes tentatrices.
Mon supplice
Est d'y résister,
Ma mie m'attend
A la maison,
Je me fais une raison.
Ces divines surprises
Ne sont pas pour moi,
Ces femmes exquises
M'emmèneraient vers l'au-delà.

L'ALLIANCE

Ma chère amie,
Tu as dit oui
A mes avances,
Alors je danse.
Tu me plais,
Je t'ai conquise,
Je te séduisais
Parce que tu es exquise.
La beauté
T'a frappée,
L'intelligence
T'a été donnée,
Tu as l'aisance
Des personnes bien nées.
Je serais malheureux
Si notre vie à deux
Se terminait rapidement,
Je n'ose y penser,
Ce serait l'enfermement,
La spirale
Infernale.
Pour l'instant,
La vie nous sourit,
Viens ma mie,
Je t'offre cette alliance,
Tu la portes avec élégance,
Allons nous marier
Pour l'éternité.

LA FORTERESSE

La forteresse
Est bien gardée
Par la liesse
De soldats enjoués.
La victoire
Sur les champs de bataille
Met en déroute
L'adversaire qui doute.
Ce soir,
On remettra les médailles
A ceux qui ont gagné
Car ils ont tout donné.
Ils ont donné
Force et courage,
Quand la guerre
Faisait rage.
Voici l'émergence
D'un monde nouveau,
Paix sur la terre,
On rie, on boit, on danse
Aussitôt.
Alors je dis
De ne pas désespérer,
Ce qui a permis
Au jour des libertés
D'arriver.

CE QUI NOUS UNIT

Crions gaiement,
Le gouvernement
Ecoute la douleur
De ses administrés
Qui à cette heure
Se demandent
Où il va les mener.
Que le président
Entende,
Il doit faire une offrande,
Les gens
Ne veulent plus
De ces amendes,
C'est le début
D'un long rébus
Où la population
Se questionnant
De l'horizon
Trouve une réponse.
L'annonce
De jours meilleurs
Apporte le bonheur,
Toutes les maisons
Vivent à l'unisson
De l'hymne national,
L'ennemi détail.
Cette réunion
Célèbre la raison,
L'émotion
Est au plus haut,
Bientôt,
Nous nous battons,
Tous ensemble,
Défendant nos forts,
Nous lierons
Ce qui nous rassemble
Contre ceux qui ont tort.

PONDICHERY

Pondichéry,
Ma belle,
Toi la merveille,
Ville vivant
Entre deux mondes,
Tu es la passerelle
Entre le passé
Et le futur.
Les français
T'ont colonisé,
Ils t'ont aimée.
Puis les indiens
T'ont récupérée,
Ils t'ont épousée.
Riche de ton histoire,
Tu gardes en mémoire
Des siècles de civilisations.
Ta joie de vivre
Point à l'horizon.
N'oublie pas tes racines,
Tu es le lien culturel,
Ton centre des affaires
Est la continuité
D'une longue lignée
De marchands
Qui bravent les océans,
Prospérant
Entre Orient et Occident.

LES SECRETS

D'ALCOVE

Dans les salons feutrés
Du gouvernement,
Le dossier est classé
Secret-défense,
Il ne sera pas diffusé.
Mais le journaliste
Veut percer
Les secrets d'alcôve,
Au péril de sa vie,
Il veut crier
La vérité.
Il enquête, il note,
Il photographie, il publie
Et voici le scandale,
Devant lequel
Tous les responsables
Détaient.
Le porte-parole
Fait des circonvolutions,
Dans la rue,
Cette mise à nu
Répand de l'émotion.
Les comportements
Sont exacerbés,
La population
Est outrée.
L'information
Devient inaudible,
Alors le temps fera taire
Cette affaire d'Etat
Au prochain hiver

LES GRANDES MANIFESTATIONS

Des grandes grèves
Aux congés payés,
De la réforme
Du code du travail
Aux sans-papiers,
Il y a toujours
Une raison de manifester,
Pour espérer
Un monde meilleur.
La lutte
Est parfois violente,
Souvent pacifiste,
Les syndicats
Ne veulent pas
Qu'on touche
Aux acquis sociaux,
C'est l'Histoire
Qui nous les a donnés
En héritage
Des temps passés.
La rue attend
La réponse du gouvernement,
Mais elle entend aussi
Les nombreux cris
De cette masse laborieuse
Et silencieuse
Qui n'est pas heureuse.

LE PETIT MONSTRE

Le petit monstre
Habitait un fort
Au pied du rocher,
A l'entrée
De la mine d'or.
Il était chargé
De la surveiller
Mais il avait ses faiblesses,
Il aimait beaucoup
S'occuper des enfants,
Leurs faisant peur
En les rassurant
Qu'il n'était pas méchant.
Mais un jour,
Un zombie ténébreux
Lui causa du tort,
Car il ne put le faire fuir,
Ce dernier étant déguisé
En bambin,
Et tout l'argent fut volé.
Le patron était désespéré,
Il était ruiné,
Il n'avait que ce qu'il méritait,
Car il exploitait
Les ouvriers.
Le PDG devint dément,
Il vira tout le monde.
Mais ils manifestèrent,
Alors le petit monstre
Fit peur à la police
Si bien qu'ils purent défilier
Tranquillement.
Le maire les entendit
Réclamer leurs droits
Et se démena
Pour qu'ils puissent retrouver
Leur emploi.
Quant au zombie,
Il fut arrêté
Par les forces spéciales,
L'or fut donné
Aux oeuvres sociales.

LA FETE

Préparez veaux, vaches, cochons,
C'est le jour de mon mariage,
Je veux qu'on s'en rappelle
Comme celui de la Création,
Qu'on honore ma belle
De la plus grande dévotion.
Ce sera une fête,
Et dans tout le pays,
Je veux que l'on se souviene
Que je me suis marié ce samedi.
C'est la date où l'on a unit
Le jour et la nuit.
Ma femme est la plus belle,
Elle a choisi une magnifique robe
En dentelle.
Nous mangerons, nous boirons,
Nous danserons, nous chanterons
Festoyant jusqu'au petit matin,
Epuisés mais pleins d'entrain.
Ma dulcinée sera étonnée
De tant d'opulence,
Chez nous un sou est un sou,
Mais quand on aime
On ne compte pas
Et on ne se marie qu'une fois.

LA BELLE CREATURE

C'est une magnifique
Créature,
Je n'aurais jamais cru
Qu'elle s'intéresserait à moi,
Moi, le bossu,
Moi, la personne malade.
Je l'ai séduite
En cachant mes défauts,
Pour ne pas qu'elle soit déçue,
Je lui ai montré
Mon visage le plus beau.
Notre correspondance
En est à ses débuts,
Alors aujourd'hui,
J'ai décidé
De lui dire la vérité.
C'est à elle de choisir,
De savoir où aller.
Si elle veut encore de moi,
Après ce mensonge,
Cette omission,
Alors je serai
Le plus heureux des hommes.
J'attends sa réponse
A mon annonce,
La passion gomme
Les différences,
Et notre rencontre
Par inadvertance
Sera peut-être l'évidence
D'une belle histoire d'amour,
Celle qui point
Au grand jour.

LE CHARLATAN DE CES DAMES

Il vous promet la lune,
Monts et merveilles sur la dune,
Le charlatan de ces dames !!!
Il vend fards, mascaras,
Rouges à lèvres,
Il vous dit que vous serez
La plus belle,
Il vous dit
Que vous retrouverez
Votre jeunesse,
Il vous dit
Que votre corps sera parfait.
Miroir aux alouettes,
Ses élixirs
N'améliorent pas votre peau,
Mais il vous déleste aussitôt
De votre fortune :
Ça coûte cher,
Ces petits pots.
Il n'est pas le seul
A profiter de votre vieillesse,
Chirurgiens, dentistes, pharmaciens,
Tous s'y mettent
A promettre la santé
Par les soins de beauté.
Mais c'est dans la tête
Que se trouve l'âge,
C'est elle qui accepte
Le dur jugement
Du le miroir,
Il n'aura pas prise sur vous,
Ce menteur, ce loup.

LA COLERE DES DIEUX

La colère des Dieux
A mis par terre
Les jours heureux
Au bord de la mer.
Les vents dévastateurs,
Ont à cette heure
Balayé l'atmosphère,
Détruit les maisons,
Il n'y a plus d'horizon.
Le soleil a disparu,
C'est le noir
Dans les rues,
L'humanité
Est au désespoir
De retrouver
Sa belle vie,
Celle qui rit,
Et dont les chants
Sont des arpèges montant
Dans les airs.
C'est une guerre
Bien inégale,
Je détail
Face aux éléments
Triomphants.

PLUME

La plume
De mon oiseau
Me permet
D'écrire ces lignes,
Liberté
Est le premier mot
Que je couche
Sur le papier.
Alors je vais voler,
La machine
Va m'emmener
Bien haut,
Au-delà
De l'horizon,
Terre des hommes
Que nous fuyons.
Je cherche un abri,
Où je pourrai
Aimer ma dulcinée,
Lui donner
Ces quelques pages,
L'hommage
Des aviateurs,
Nous serons très sages
Nageant
Dans le bonheur,
Une cuillère d'argent
Arrivera par les airs,
C'est notre terre,
Ma chérie,
Où nous avons atterri.

FIERTE CHEMINOTE

Ce n'est plus la machine à vapeur,
Mais le rêve demeure,
J'ai la fierté d'avoir été
Un cheminot enjoué,
Je le dis avec mes mots.
La maladie m'a empêché
De continuer ma passion,
Mais de loin, sur les écrans,
Je suis les rames, je les contrôle.
Les vaches dans les prés
Voient arriver avec torpeur
Des TGV si rapides
Que leur vent couche les blés.
Mais au fond, rien n'a changé,
L'humanité a toujours cherché
La grisante grande vitesse,
Les locomotives modernes
Ont beau avoir dans leurs moteurs
La technologie dernier cri,
C'est toujours les rails
Qui les guident tel un chemin.
J'ai à un moment donné déraillé,
Alors je suis parti, j'ai tout quitté,
Pour ne plus revenir, j'ai un autre avenir.
Mais je ferai toujours partie
De cette grande famille du train,
Cette gare fourmille,
Je n'y suis pas pour rien.

LA DESCENDANCE

Mon dernier-né,
C'est ce livre,
Mon bébé,
Vous comprenez,
Je n'ai pas
De descendance,
Celles à qui je pense,
Ce sont mes écritures,
Ce sont les petites amies
Pour qui je danse.
J'espère que la postérité
Retiendra mon œuvre,
C'est pour cela
Que je me jette
A corps perdu
Dans mon Art.
Aujourd'hui,
Je suis un inconnu,
Les maisons d'édition
Ne m'ont pas vu,
J'en prends note.
Mais demain,
Je serai riche et célèbre,
Ceux qui aiment
Les belles lettres
Reconnaîtront
Le génie qui me tenaille.
Alors je continue,
Je n'ai pas le choix.
L'idée qui prend forme,
La beauté qui livre ses secrets,
L'esthétique qui prend vie,
J'aime tout dans la Création,
J'ai du goût pour cette passion.

LA RAISON DU PLUS

FAIBLE

Avant de continuer
A explorer
La contrée,
Il faut parlementer
Avec les pygmées.
Ils pérorent,
Ils jacassent,
Ils se sentent
En danger,
Un silence s'installe,
Puis la conversation
Devient plus dure.
Ils sont purs,
Et nous sommes pleins
D'arrière-pensées,
Car nous voulons envahir
Leur territoire
Car il y a de l'argent,
Et du pétrole.
Alors les chercheurs d'or
Vont arriver,
Ils vont tout dévaster,
Tuant ainsi
Une civilisation ancestrale,
L'homme se bat
Depuis le Neandertal,
Ce n'est pas une raison
Pour exterminer
Une population.
Je retourne ma veste,
Désormais,
Je prends leur défense,
Avec toute mon armée
Nous allons les protéger.

MALHEUREUSE, QU'AS-TU FAIT ???

Malheureuse,
Qu'as-tu fait,
Tu as détruit les liens
Qui nous unissaient !!!
Il n'y a plus
Qu'à recoudre le trou
Avec un fil en argent !!
Ce n'est pas
La première fois
Que moi, ton amant,
Je te pardonne
Au demeurant.
Je serai toujours là,
Rassure-toi,
Mais je suis fatigué,
Evite de casser
Ce que je viens de créer.
Tu comprends,
J'y ai mis tout mon art,
Et c'est avec désespoir
Que je te vois
Piétiner mon œuvre.
C'est toute ma vie,
Ma chérie,
Que tu dois respecter,
Mes écrits,
Ce sont mes pensées,
Ainsi attend que j'aie fini,
Et je serai à toi
A l'infini.

MA BEAUTE

Ta beauté intérieure
Est aussi attirante
Que ta plastique.
Ma chérie,
Tu es une déesse
Magnifique.
Nos champs magnétiques
Se sont rencontrés,
J'espère qu'ils ne vont plus
Se quitter.
Les ondes d'internet
Transportent notre amour,
J'attends le jour
Où je te serrerai
Dans mes bras,
Où tu seras à moi.
Après cette rencontre,
On se mariera.
Nous n'avons pas un sou
Alors nous vivrons
D'amour et d'eau fraîche,
Le sang pur
Qui coule dans nos veines
Engendrera d'un enfant,
Je serai heureux en l'élevant,
A côté de toi, sa maman.

COLERE D'UN CITOYEN EN DETRESSE

Je suis un citoyen en détresse,
Ceux qui disent que rien ne presse
Sont des idiots qui dans leur tour dorée
Ne voient pas ma situation désespérée.
Tout viendra au bon moment,
Péroreront-ils,
Il y a des cas plus urgents,
Jacasseront-ils,
Mais j'ai mon emploi du temps,
Et justement,
Il y a une date butoir
Qui arrive expressément.
Ils disent que je suis puissant,
Que je peux me débrouiller
Sans eux, sans aide, autrement,
C'est se moquer de la société
Que d'ignorer ce que j'ai donné
Pour l'humanité
Et de considérer qu'ils n'ont pas
A me supporter.

MOI, RICHE ET PUISSANT

Je suis riche et puissant,
Je fais trembler la terre,
Je tue des innocents,
Je pollue l'atmosphère.
Ceux qui me suivent
Vont en enfer,
Ceux qui arrivent
A m'échapper par la mer,
Je les rattrape plus loin,
J'ai des bras tentaculaires.
De la folie j'ai le grain,
Je n'ai plus ma tête,
Moi, empereur romain,
Mon peuple n'est pas à la fête.
J'ai fait verser du sang
Pour que l'ennemi désobéissant
Soit l'esclave de mes volontés.
Je veux être un dieu vénéré,
Pour ne pas que les pauvres gens
Oublient mon existence,
Je n'ai pas de patience
Alors je les fais travailler
Sur mon tombeau, mon éternité.

LE ROYAUME DES DELICATESSES

Nous sommes allés
Voir la fée
Pour savoir si elle pouvait
Arranger notre situation,
Un couple en perdition.
Elle a pris sa baguette magique
Et nous voici
Prince et princesse
Dans un château enchanté.
Le peuple est plein de liesse,
Cela faisait longtemps qu'il attendait
Ceux qui allaient
Diriger monts et vallées.
Mais voici que tu te blesses,
Et le sort s'acharne sur notre amour
Car tu entres en paresse.
Alors je fais aller chercher
Par mon écuyer
La fleur du miracle, l'edelweiss.
Il ramène plein de délicatesse
La plante convoitée
Après avoir affronté
Mille dangers,
Le dragon de feu,
Le désert du monde du milieu
Ou encore la porte des cent lieues.
Le médecin en fait une potion,
Tu es guérie, ma mie,
Quelle émotion,
Rien ne pourra arrêter
Le royaume des Délicatesses,
Notre coin de volupté.

LE DIEU INTERNET

Quand le Dieu internet
Créé l'amour,
Il faut se méfier
De ce qu'il y a autour.
Maman m'a prévenu,
Il faut faire attention
Aux mauvaises fréquentations.
Pourtant on peut y faire
De belles relations,
Google et Facebook
Sont le nouveau look
De grandes rencontres,
Ma belle me séduit sur le réseau,
J'ai un fil à la patte numérique.
Mais rien ne remplacera
Le regard physique,
Bientôt nous nous verrons,
Car j'invite ma belle
A franchir l'écran,
Ce miroir communicant.
Alors ce formidable outil
Aura été le fruit
D'une longue complicité,
Viens ma chérie,
Le doute a menti,
Je vais t'épouser
Pour la vie.

LES IMPARFAITS

Dehors, il fait froid,
Heureusement,
J'ai ma couverture naturelle,
C'est ma couche de graisse,
Remarquez pour d'autres,
C'est leur duvet de poil.
J'ai peut-être de l'embonpoint,
Mais j'ai réussi à séduire ma belle,
Je lui ai envoyé une photo,
Elle lui plaît,
Elle se lovera contre
Mon petit ventre un peu gros.
C'est ma beauté intérieure
Qu'elle a vu en premier.
C'est l'amour platonique,
Peu importe le physique,
Elle, elle est fantastique
Et moi j'ai une gueule sympathique.
Alors nous nous marierons,
Et nous ferons de magnifiques enfants,
Avec sa beauté et mon intelligence,
Ils auront un bel avenir.
Dans leur sang coulera nos gènes,
C'est la grâce qui se ramène,
Ils vont grandir
Dans la paix de notre foyer,
Oui ma chérie tu seras mère,
Tu nous feras de beaux héritiers.

DORS, MA BELLE, DORS

Avec toi j'ai décidé
De partager
Ma vie privée.

Ma chérie,
Je t'ai achetée
Comme un vulgaire fruit,
Mais je t'ai sauvé la vie.
Tu comprendras
Qu'en te donnant
De l'argent
En ce mois,
Tu es pour moi,
Je ne te laisserai pas partir
Entre les bras
D'un autre homme,
J'y ai mis la somme.
Je te sors
De la misère,
Dors, bébé, dors,
Je vais te protéger
Sur cette terre.
Je veillerai sur toi
En t'attendant sous mon toit,
Ne me laisse pas tomber,
C'est tout ce que je demande.
C'est pour ta fille
Que je te donne ce trésor,
Mais évite de trop dépenser,
Je ne suis pas un rentier.
Maintenant tu fais partie
De la famille,
Dors, ma belle, dors,
Tu seras tranquille
En ma compagnie,
Grâce à moi tous tes démons,
Tous tes ennemis,
Seront partis.
Tu m'es parvenue
Et ton arrivée impromptue
Est plus qu'attendue,
Car elle va solutionner
Tous mes désirs,
Tu as réussi à m'attendrir,

ISBN : 978-2-900794-27-2

Créé en France

Site : www.frederic-gilet.fr